Symposium long
ACTEURS INDIVIDUELS ET COLLECTIFS DE LA FABRIQUE DES SAVOIRS EN «SCIENCES DE L'EDUCATION». ELEMENTS FRANCOPHONES EN VUE D'UNE CARTOGRAPHIE TRANSNATIONALE DU CHAMP (20E SIECLE)

*Rita Hofstetter**
*Rebecca Rogers ** - Discutant*
*Marc Depaepe *** - Discutant*
** Université de Genève*
*** Université de Paris Descartes (Paris 5)*
**** Katholieke Universiteit Leuven*

Présentation du symposium

Ce symposium focalise son attention sur les acteurs individuels et collectifs contribuant à l'émergence dès le 19e siècle d'un nouveau champ de savoir portant sur les phénomènes éducatifs, qui prendra le nom de «sciences de l'éducation» en francophonie au 20e. Si, comme nous le montrerons, au cours de la période étudiée ses contours demeurent flous et ses dénominations multiples, ce champ de savoir revêt toutefois progressivement, en Europe notamment, les principaux «emblèmes» classiques d'un champ disciplinaire (chaires, cursus et diplômes, publications, associations, congrès). Tout en permettant une spécialisation et professionnalisation de la recherche éducationnelle, il s'édifie en interrelations étroites – non dénuées de tensions et contradictions – avec les praticiens et leurs associations professionnelles, avec l'administration scolaire et les pouvoirs politiques, avec d'autres disciplines académiques elles aussi intéressées aux phénomènes éducatifs.

En tirant parti de l'ample littérature relevant de l'histoire et de la sociologie des sciences (notamment des sciences sociales et des sciences de l'éducation, souvent ancrées à ce jour dans des contextes locaux et nationaux), le symposium vise à promouvoir – pour l'instant, à partir du contexte francophone – de nouvelles enquêtes et synergies internationales. Trois types d'analyse imbriquées seront menés dans une perspective diachronique :

1. Analyse prosopographique des *acteurs individuels et collectifs du champ* : praticiens, représentants de l'Etat et de l'administration scolaire, universitaires, experts, hissés au statut de grandes figures ou relégués à celui de figurants ;
2. Analyse des échanges que ces acteurs entretiennent entre eux et des *réseaux locaux, régionaux, nationaux et internationaux* dans lesquels ils s'inscrivent (correspondance, conférences, associations, supports éditoriaux) ;
3. Analyse de la *nature des savoirs* ainsi produits (savoirs diffus/constitués ; praxéologiques et prescriptifs/ théoriques et disciplinaires, domaines et démarches privilégiés, etc.), ainsi que de la *manière dont les acteurs les définissent et les développent*.

Chacune des interventions réunies dans ce symposium apporte une contribution spécifique à la problématique, cette complémentarité devant permettre d'engager une réflexion sur les conditions de possibilité d'une recherche collective. L'enjeu consiste à tirer parti de diverses études empiriques approfondies et donc clairement circonscrites (sur un domaine, des figures, un site particuliers), pour poser les bases d'analyses comparatives contribuant à une théorisation plus ample, d'ordre conceptuel autant que méthodologique. Toutes les contributions privilégient une approche historienne fondée sur l'étude de sources empiriques (surtout archivistiques) diverses et complémentaires (sources privées et publiques/institutionnelles ; analyses croisées de

correspondances personnelles et officielles ; études biographiques et entretiens personnels, en vue d'esquisser de premières prosopographies ; analyse des conditions d'émergence d'associations professionnelles et scientifiques ; étude sérielle de supports éditoriaux, du point de vue de leur concept éditorial, de leurs auteurs et interlocuteurs, des nouveaux champs de savoir ainsi construits, de leurs dénominations et imbrications/différenciations).

Le symposium réunit des spécialistes francophones de l'histoire de la construction de ce nouveau champ de savoir. Il contribue à densifier les échanges internationaux en tirant parti des données et connaissances déjà constituées pour en renouveler l'analyse et les inscrire, à terme, dans une perspective résolument transnationale.

Mots-clés: histoire des sciences de l'éducation, fabrique des savoirs, acteurs et réseaux